

CREYS-MÉPIEU

Une nouvelle coiffeuse s'installe dans l'ancienne école



Marianne Blanc, native of Corbelin, is returned in her department of origin after several experiences abroad.

Marianne Blanc vient d'ouvrir son salon de coiffure dans l'ancienne école devant la bibliothèque de Creys-Mépieu. L'établissement s'appelle **Madame & Moustache**, titre rappelant les domaines où elle excelle : la coiffure homme et femme et la barbe.

Rencontre.

Marianne Blanc, pouvez-vous vous présenter tout d'abord ?

« Je suis native de Corbelin, j'ai passé mes diplômes de coiffure et de barbier dans la région. Je suis ensuite partie à l'étranger et j'ai exercé mon métier d'abord en Australie, à Sydney et à Melbourne. Je suis ensuite partie ouvrir un salon à Bogota, en Colombie. Enfin, comme Joachim du Bellay, j'ai eu le bonheur de retourner dans ma région après ce long voyage. Je me suis installée à Veyrins et c'est là que j'ai rencontré mon mari, Fabien. Avec lui, nous avons eu deux enfants. Je suis également amie avec la coiffeuse de Saint-Victor-de-Morestel, Marie-Lise Ray. »

Comment vous êtes-vous intéressée à ce local à Creys-Mépieu ?

« Comme mon mari est de Creys-Mépieu, j'ai entendu dire que le local de l'ancienne épicerie participative était libre et nous avons fait acte de candidature. Comme notre proposition a été retenue, nous avons réaménagé le local pour lui apporter tout le nécessaire à un salon de coiffure. C'est mon mari qui a refait lui-même les tapisseries. »

Qu'est-ce que vous proposez comme prestations ?

« Toutes celles que peuvent proposer un coiffeur mixte et un barbier. Mais dans les spécificités, j'ai fait aménager un coin enfant, avec des cartes comme dans une école, un bureau d'écolier et je propose des forfaits pour les enfants. Je n'utilise que des produits français, régionaux, et je propose des colorations à partir de produits végétaux comme le henné. Enfin, je suis fermée le mercredi et le dimanche et j'ouvre en nocturne le jeudi. L'idée que nous aurions, avec d'autres commerçants comme Enzo Simon, c'est de redynamiser le village. »